

V. Appendice

Lamento d'Arianna Traduction

I. Lasciatemi morire!

Lasciatemi morire,
Lasciatemi morire;
E chi volete voi che mi conforte
In così dura sorte,
In così gran martire?
Lasciatemi morire.

Laissez-moi mourir,
Laissez-moi mourir ;
Et qui voulez-vous qui me console
En un sort si cruel,
En un si grand martyre ?
Laissez-moi mourir.

II. O Teseo, Teseo mio

O Teseo, O Teseo mio, Teseo mio
Si, si che mio ti vo' dir, che mio pur sei,
Teseo mio,
Si, si che mio ti vo' dir, che mio pur sei,
Benchè t'involi, ahi crudo! a gl'occhi miei.
Volgiti, Teseo mio,
Volgiti, Teseo, O Dio!
Volgiti indietro a rimirar colei
Che lasciato ha per te la patria e'l regno,
E'n quest'arena ancora,
Cibo di fere dispietate,
E'n quest'arena ancora,
Cibo di fere dispietate e crude,
Lascierà l'ossa ignude!
O Teseo, O Teseo mio,
Se tu sapessi, O Dio!
Se tu sapessi, ohimè! come s'affanna
La povera Arianna,
Forse, forse pentito
Rivolgeresti ancor la prora allito.
Ma, con l'aure serene
Tu te ne vai felice ed io qui piango;
A te prepara Atene
Liete pompe superbe,
Ed io rimango
Cibo di fere in solitarie arene;
Te l'un'e l'altro tuo vecchio parente
Stringerà lieti, ed io
Più non vedrovi,
O madre, O padre mio, ed io
Più non vedrovi,
O madre, O padre mio.

Ô Thésée, ô mon Thésée, mon Thésée,
Car je veux te dire mien, que tu es bien à moi,
Mon Thésée,
Car je veux te dire mien, que tu es bien à moi,
Bien que tu te dérobes à ma vue, ah cruel !
Retourne-toi, mon Thésée,
Retourne-toi, Thésée, ô Dieu !
Retourne sur tes pas pour contempler celle
Qui pour toi a quitté sa patrie et son royaume,
Et qui bientôt sur cette plage,
Proie des fauves impitoyables,
Et qui bientôt sur cette plage,
Proie des fauves impitoyables et cruels,
Laissera ses ossements nus !
Ô Thésée, ô mon Thésée,
Si tu savais, ô Dieu !
Si tu savais, hélas ! combien se tourmente
La pauvre Ariane,
Peut-être, peut-être, repentis,
Retournerais-tu alors la proue vers le rivage.
Mais, poussé par une brise sans nuage,
Tu t'éloignes heureux et moi je pleure ici ;
Pour toi, Athènes prépare
Des fêtes joyeuses et superbes,
Et moi je pleure,
Proie des fauves sur des plages désertes ;
Toi, chacun de tes vieux parents
T'étreindra dans la joie, et moi
Je ne vous reverrai plus
Ô mère, ô mon père, et moi
Je ne vous reverrai plus,
Ô mère, ô mon père.

III. Dove è la fede

Dove, dove è la fede,
 Che tanto mi giuravi?
 Così ne l'alta sede
 Tu mi ripon degl'avi?
 Son queste le corone
 Onde m'adorni il crine?
 Questi gli scettri sono,
 Queste le gemme e gl'ori?
 Lasciarmi in abbandono,
 A fera che mi stracci e mi divori?
 Ah Teseo, ah Teseo mio,
 Lascierai tu morire,
 In van piangendo,
 In van gridando aita,
 La misera Arianna
 Ch'a te fidossi e ti diè gloria e vita?

Où donc, où est la foi,
 Que tu m'as tant jurée ?
 Est-ce ainsi que tu me places
 Sur le haut siège de mes aïeux ?
 Voilà donc les couronnes
 Dont tu ornes ma chevelure ?
 Voilà donc les sceptres,
 Voilà les gemmes et les ors ?
 M'abandonner à un fauve
 Qui me déchirera et me dévorera ?
 Ah ! Thésée ! Ah ! mon Thésée,
 Laisseras-tu mourir,
 Pleurant en vain,
 Appelant en vain à l'aide,
 La malheureuse Ariane
 Qui te fit confiance et te donna gloire et vie ?

IV. Ahi che non pur risponde!

Ahi, che non pur risponde!
 Ahi, che più d'asp'
 È sord'a' miei lamenti!
 O nembri, o turbi, o venti,
 Sommergetelo voi dentro a quell'onde!
 Correte, Orche e Balene,
 E de le membr'immonde
 Empiete le voragini profonde!
 Che parlo, ahi! che vaneggio?
 Misera, ohimè! che chieggio?
 O Teseo, O Teseo mio,
 Non son, non son quell'io,
 Non son quell'io
 Che i ferì detti sciolse:
 Parlò l'affanno mio,
 Parlò il dolore;
 Parlò la lingua sì,
 Ma non già il cuore.

Hélas ! Il ne répond pas !
 Hélas ! plus qu'un aspic,
 Il est sourd à mes plaintes !
 Ô nuées, ô tornades, ô vents,
 Engloutissez-le dans ces flots !
 Accourez, orques et baleines,
 Et de ses membres immondes
 Emplissez les abîmes profonds !
 Que dis-je, hélas ! Quel délire ?
 Malheureuse, ô Dieu, qu'ai-je demandé ?
 Ô Thésée, ô mon Thésée,
 Non, ce n'est pas moi,
 Non ce n'est pas moi
 Qui ai lancé de telles imprécations :
 C'est mon angoisse qui a parlé,
 C'est ma douleur qui a parlé ;
 Oui, c'est ma langue qui a parlé,
 Mais non mon coeur.